

Fabienne Brohée : Professeur à Horues

Ce jeudi 23 octobre, et pour la quatrième fois depuis un peu moins de trois ans, nous avons rencontré Jean-Marc avec quelques groupes d'élèves. Nous devions le retrouver à la Prison-Musée de Tongres... Elle ne nous est plus accessible... C'est donc dans notre école qu'ont eu lieu les rencontres.

Ces échanges, nous les organisons dans le cadre des cours philosophiques et des cours d'éducation sociale.

Notre école ? Un établissement d'enseignement professionnel spécialisé.

Les élèves qui rencontrent Jean-Marc ? Des jeunes, entre 15 et 18 ans, issus pour la plupart de milieux sociaux peu favorisés, socialement, économiquement, culturellement... Affectivement aussi.

Parmi eux, certains sont déjà dans la petite délinquance, d'autres très près d'y sombrer.

Des p'tits gars, des filles qui ont été lancés dans la vie avec le ticket « Pas de chance »...

Nos objectifs ? Mettre nos ados face à la réalité, démystifier la « bande » qui mène tout droit à la délinquance, casser l'image de « héros » qu'ont à leurs yeux ceux de leur entourage (copains, parents...) qui ont fait l'expérience de l'incarcération, qui souvent leur en ont parlé en « crânant » parce qu'il n'est pas facile d'avouer qu'on a souffert et qu'on souffre encore.

Mais ce que nous voulons, aussi et surtout, c'est leur montrer que rien, jamais, n'est perdu !

Et qu'il est possible, mais pas facile, de choisir et construire une autre vie, meilleure. Et que c'est à eux, et personne d'autre, de le faire.

Dans les semaines qui précèdent la rencontre, leurs commentaires vont bon train !

Ils s'attendent à rencontrer un « dur de dur », « baraqué », style héros de séries américaines... Prison Break, quoi !

La prison ? L'hôtel quatre étoiles, pas moins ! Logé, nourri, blanchi, des journées à pouvoir regarder tranquillement la télé, jouer à la playstation... Le rêve, ou presque !!!

Jean-Marc entre en classe, témoigne, parle, de lui, de son enfance, du moment où tout a basculé, de l'enchaînement des faits comme une machine folle qui s'emballe, de la prison, des prisons, de l'isolement, de la vie cellulaire, de l'après, des portes qui se ferment...

Mais aussi des portes qui s'ouvrent, de ceux qui sont là, à ses côtés...

Les sourires se sont vite effacés... Les mines sont sérieuses, attentives : ils n'en perdent pas une miette, nos petits « caïds » !

Ils ont rencontré un homme, avec toute sa fragilité et toute sa force, qui parle leur langage et sait de quoi il parle.

Mais au-delà du témoignage, il y a aussi la démarche du pédagogue !

Jean-Marc sait aujourd'hui démonter les mécanismes, les expliquer, simplement mais justement parce qu'il sait de quoi il parle... Il est passé par là... C'est son vécu qu'il explique.

« Refuser le statut de victime », « Mettre des mots sur ses maux », « Être acteur de sa vie », « Remonter sa vie marche après marche », Jean-Marc a les mots justes et percutants pour leur expliquer, leur montrer, à nos p'tits gars, à nos gamines...

« Il y a toujours quelqu'un qui vous écouterait : parlez ! »

Il prend une craie dessine au tableau : la « théorie du trou »... Celui où l'on a si vite fait de tomber, sans vraiment l'avoir voulu, sans avoir vu qu'il s'ouvrait sous les pieds... Celui dont on ne sortira que difficilement, marche après marche, de l'autre côté, celui de l'avenir, qu'il faut construire différent, avec les autres... Car on a besoin des autres !

Ah oui ? Eux qui sont si individualistes (mais est-ce leur faute, dans la société où ils baignent ???), ils prennent tout à coup conscience que l'autre, ce peut être aussi un égal, un compagnon, quelqu'un d'attentif, d'attentionné...

Un prodigieux message d'espoir et d'humilité... Une authentique leçon de vie...

C'est pour cette raison que l'intervention de Jean-Marc dans nos classes sera toujours indispensable : nous, profs à Horues ne parviendrons jamais à « faire passer le message » parce que nous ne le sentons pas dans notre chair : nous n'en avons que la connaissance intellectuelle, théorique. Et cela ne suffit pas...

Après... Faut-il préciser que ces moments vécus avec Jean-Marc donnent l'impulsion à un dialogue qui durera des semaines !

Car c'est notre travail, à nous enseignants, de poursuivre, d'être à l'écoute, d'être un relais aussi quand il reste des questions à poser.

Car nous savons tous, profs et élèves, que la rencontre avec Jean-Marc ne s'arrête pas là...

Nous avons aujourd'hui, à nos côtés, un partenaire d'éducation.